

BERLIOZ, DEBUSSY,  
DUPARC, POULENC

RÉCITAL

ANNA CATERINA ANTONACCI  
DONALD SULZEN

Ma 13 juin à 20h

SAISON 16.17  
**OPÉRA DE LILLE**





Anna Caterina Antonacci ©Pierre Grosbois

RÉCITAL

Durée ±1h45 avec entracte

BERLIOZ, DEBUSSY, DUPARC, POULENC  
ANNA CATERINA ANTONACCI  
DONALD SULZEN



**Hector Berlioz** (1803-1869)  
*La Mort d'Ophélie* op. 18 n° 2  
Ballade sur un poème d'Ernest Legouvé  
(1807-1903) d'après William Shakespeare  
Version pour soprano et piano

...

**Claude Debussy** (1862-1918)  
*Trois Chansons de Bilitis*  
1. *La Flûte de Pan*  
2. *La Chevelure*  
3. *Le Tombeau des Naïades*  
Poèmes de **Pierre Louÿs** (1870-1925),  
extrait de *Bucoliques en Pamphylie*  
(traduction prétendue d'un poème attribué à  
une poétesse antique fictive)

...

**Henri Duparc** (1848-1933)  
*La Vie antérieure*  
Poème de **Charles Baudelaire** (1821-1867),  
extrait des *Fleurs du mal*

...

**Francis Poulenc** (1899-1963)  
*La Dame de Monte-Carlo*  
Monologue sur un poème de **Jean Cocteau**  
(1889-1963) version pour soprano et piano

ENTRACTE



## Hector Berlioz (1803-1869) *La Mort d'Ophélie op. 18 n° 2*

Auprès d'un torrent Ophélie  
Cueillait, tout en suivant le bord,  
Dans sa douce et tendre folie,  
Des pervenches, des boutons d'or,  
Des iris aux couleurs d'opale,  
Et de ces fleurs d'un rose pâle  
Qu'on appelle des doigts de mort.

Ah !

Puis, élevant sur ses mains blanches  
Les rians trésors du matin,  
Elle les suspendait aux branches,  
Aux branches d'un saule voisin.  
Mais trop faible le rameau plie,  
Se brise, et la pauvre Ophélie  
Tombe, sa guirlande à la main.

Quelques instants sa robe enflée  
La tint encor sur le courant  
Et, comme une voile gonflée,  
Elle flottait toujours chantant,  
Chantant quelque vieille ballade,  
Chantant ainsi qu'une naïade  
Née au milieu de ce torrent.

Mais cette étrange mélodie  
Passa, rapide comme un son.  
Par les flots la robe alourdie  
Bientôt dans l'abîme profond  
Entraîna la pauvre insensée,  
Laissant à peine commencée  
Sa mélodieuse chanson.

Ah !

## Claude Debussy (1862-1918) *Trois Chansons de Bilitis*

### 1. La Flûte de Pan

Pour le jour des Hyacinthies, il m'a donné une  
syrinx faite de roseaux bien taillés,  
unis avec la blanche cire qui est douce à mes  
lèvres comme le miel.

Il m'apprend à jouer, assise sur ses genoux ;  
mais je suis un peu tremblante.  
Il en joue après moi, si doucement que je  
l'entends à peine.

Nous n'avons rien à nous dire, tant nous  
sommes près l'un de l'autre ; mais nos  
chansons veulent se répondre, et tour à tour  
nos bouches s'unissent sur la flûte.

Il est tard, voici le chant des grenouilles vertes  
qui commence avec la nuit. Ma mère ne  
croira jamais que je suis restée si longtemps à  
chercher ma ceinture perdue.

### 2. La Chevelure

Il m'a dit : « Cette nuit, j'ai rêvé. J'avais ta  
chevelure autour de mon cou. J'avais tes  
cheveux comme un collier noir autour de ma  
nuque et sur ma poitrine.

« Je les caressais, et c'étaient les miens ; et nous  
étions liés pour toujours ainsi, par la même  
chevelure, la bouche sur la bouche, ainsi que  
deux lauriers n'ont souvent qu'une racine.

« Et peu à peu, il m'a semblé, tant nos membres  
étaient confondus, que je devenais toi-même,  
ou que tu entraies en moi comme mon songe. »

Quand il eut achevé, il mit doucement ses mains  
sur mes épaules, et il me regarda d'un regard si  
tendre, que je baissai les yeux avec un frisson.

### 3. Le Tombeau des Naiades

Le long du bois couvert de givre, je marchais ;  
Mes cheveux devant ma bouche se  
fleurissaient de petits glaçons,  
et mes sandales étaient lourdes de neige  
fangeuse et tassée.

Il me dit : « Que cherches-tu ? — Je suis  
la trace du satyre. Ses petits pas fourchus  
alternent comme des trous dans un manteau  
blanc. » Il me dit : « Les satyres sont morts.

« Les satyres et les nymphes aussi. Depuis  
trente ans, il n'a pas fait un hiver aussi  
terrible. La trace que tu vois est celle d'un  
bouc. Mais restons ici, où est leur tombeau. »

Et avec le fer de sa houe il cassa la glace de la  
source où jadis riaient les naïades. Il prenait  
de grands morceaux froids, et les soulevant  
vers le ciel pâle, il regardait au travers.

## Henri Duparc (1848-1933) *La Vie antérieure*

J'ai longtemps habité sous de vastes portiques  
Que les soleils marins teignaient de mille feux,  
Et que leurs grands piliers, droits et majestueux,  
Rendaient pareils, le soir, aux grottes basaltiques.

Les houles, en roulant les images des cieux,  
Mêlaient d'une façon solennelle et mystique  
Les tout-puissants accords de leur riche musique  
Aux couleurs du couchant reflété par mes yeux.

C'est là que j'ai vécu dans les voluptés calmes,  
Au milieu de l'azur, des vagues, des splendeurs  
Et des esclaves nus, tout imprégnés d'odeurs,

Qui me rafraichissaient le front avec des palmes,  
Et dont l'unique soin était d'approfondir  
Le secret douloureux qui me faisait languir.

## Francis Poulenc (1899-1963)

### *La Dame de Monte-Carlo*

Quand on est morte entre les mortes,  
Qu'on se traîne chez les vivants,  
Lorsque tout vous flanque à la porte  
Et la ferme d'un coup de vent,  
Ne plus être jeune et aimée...  
Derrière une porte fermée,  
Il reste de se ficher à l'eau  
Ou d'acheter un rigolo.  
Oui Messieurs, voilà ce qui reste  
Pour les lâches et les salauds.  
Mais si la frousse de ce geste  
S'attache à vous comme un grelot,  
Si l'on craint de s'ouvrir les veines,  
On peut toujours risquer la veine  
D'un voyage à Monte-Carlo.  
Monte-Carlo, Monte-Carlo.

J'ai fini ma journée.  
Je veux dormir au fond de l'eau.  
De la Méditerranée.  
Après avoir vendu votre âme  
Et mis en gage des bijoux  
Que jamais plus on ne réclame,  
La roulette est un beau joujou.  
C'est joli de dire : «je joue».  
Cela vous met le feu aux joues  
Et cela vous allume l'œil.  
Sous les jolis voiles de deuil  
On porte un joli nom de veuve.  
Un titre donné de l'orgueil !  
Et folle, et prête, et toute neuve,  
On prend sa carte au casino.  
Voyez mes plumes et mes voiles,  
Contemplez le strass de l'étoile  
Qui me mène à Monte-Carlo.

La chance est femme.  
Elle est jalouse  
De ces veuvages solennels.  
Sans doute elle m'a crue l'épouse  
D'un véritable colonel.  
J'ai gagné, gagné sur le douze.  
Et puis les robes se décousent,  
La fourrure perd ses cheveux.  
On a beau répéter : «je veux»,  
Dès que la chance vous déteste,

Dès que votre cœur est nerveux,  
Vous ne pouvez plus faire un geste,  
Pousser un sou sur le tableau  
Sans que la chance qui s'écarte  
Change les chiffres et les cartes  
Des tables de Monte-Carlo.

Les voyous, les buses, les gales !  
Ils m'ont mise dehors... dehors...  
Et ils m'accusent d'être sale,  
De porter malheur dans leurs salles,  
Dans leurs sales salles en stuc.  
Moi qui aurais donné mon truc  
À l'œil, au prince, à la princesse,  
Au Duc de Westminster, au Duc,  
Parfaitement.  
Faut que ça cesse,  
Qu'ils me crient, votre boulot !  
Votre boulot !...  
Ma découverte.  
J'en priverai les tables vertes.  
C'est bien fait pour Monte-Carlo.  
Monte-Carlo.

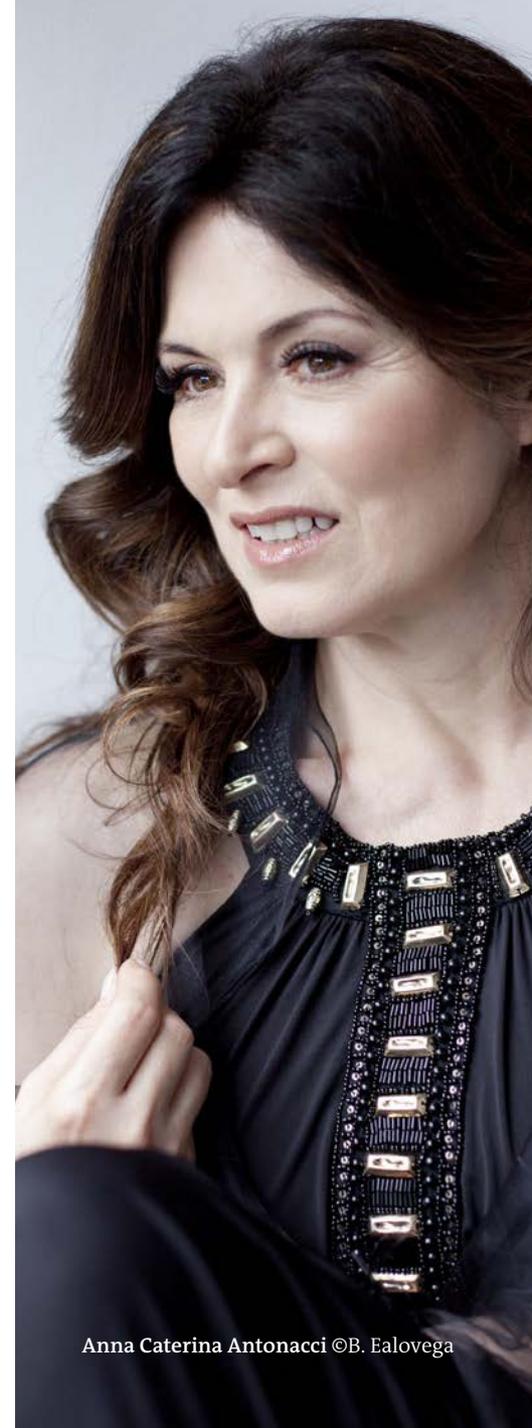
Et maintenant, moi qui vous parle,  
Je n'avouerai pas les kilos  
Que j'ai perdus à Monte-Carlo,  
Monte-Carlo ou Monte-Carlo.  
Je suis une ombre de moi-même...  
Les martingales, les systèmes  
Et les croupiers qui ont le droit  
De taper de loin sur vos doigts  
Quand on peut faucher une mise.  
Et la pension ou l'on doit  
Et toujours la même chemise  
Que l'angoisse trempe dans l'eau.  
Ils peuvent courir.  
Pas si bête.  
Cette nuit je pique une tête  
Dans la mer de Monte-Carlo.  
Monte-Carlo.

EXTRACTE : 20 MN

## Francis Poulenc (1899-1963)

### *La Voix humaine*

C'est en 1930 que Jean Cocteau écrit  
*La Voix humaine*, qui sera créée à la Comédie-  
Française par Berthe Bovy. En 1958, Francis  
Poulenc en tire un drame lyrique qui reprend  
le thème de la femme seule dans sa chambre,  
conversant au téléphone avec l'amant qui  
l'a quittée, et qui monologue ainsi pendant  
quarante minutes dans l'espoir vain de le  
reconquérir, passant par toutes les phases  
de la détresse à la joie, de l'espérance à la  
déprime, de l'excitation à l'apaisement.  
L'œuvre est créée le 6 février 1959 à l'Opéra-  
Comique, sous la direction de Georges Prêtre,  
par Denise Duval, que Poulenc préfère à Maria  
Callas (que lui avait suggéré son éditeur), du  
fait de la profonde amitié qui les lie depuis  
1947 et la création des *Mamelles de Tiresias*.  
Denise Duval chantera l'œuvre dans le monde  
entier, parfois accompagnée par Francis  
Poulenc lui-même au piano.





# une Saison à l'Opéra 17-18

## abonnez-vous !

**Opéras** • Così fan tutte, Le Nain, La Princesse légère, Le Roi Carotte, La Légende du Roi Dragon, Nabucco

**Danse** • Trisha Brown, Maguy Marin, Eleanor Bauer, Anne Teresa De Keersmaeker, Sasha Waltz

**Récitals, Quatuors, Concerts...**

**OPÉRA DE LILLE**

[www.opera-lille.fr](http://www.opera-lille.fr)

## REPÈRES BIOGRAPHIQUES



### Anna Caterina Antonacci soprano

La soprano Anna Caterina Antonacci est née à Ferrare en Italie le 5 avril 1961. Elle commence ses études au Conservatoire de Bologne et remporte en 1987 le concours Verdi de Parme, puis les concours internationaux Maria Callas et Luciano Pavarotti. En 1990 sa carrière décolle lorsqu'elle reçoit le prix Franco Abbiati. Admirée pour sa voix polyvalente, elle est capable d'interpréter une grande variété de rôles de soprano ou mezzo-soprano. Dans les années 80, son talent et sa profondeur vocale s'imposent particulièrement dans le répertoire rossinien (*Torvaldo et Dorliska*, *Ermione*, *La Dame du lac*). Le rôle d'Elcia dans *Moïse en Égypte*, lui permet de faire ses premiers pas à Covent Garden en 1994.

Anna Caterina Antonacci s'intéresse au répertoire italien en général et en 1995, elle interprète Roméo dans *Les Capulet et les Montaigu* de Bellini à Naples, avant de revenir à Rossini avec le rôle d'Angelina dans *La Cenerentola* en 1996 à la Compagnie nationale d'opéra du Canada, et celui de Rosina dans *Le Barbier de Séville* en 1998 au Théâtre du Capitole de Toulouse. En 1999, elle prend le rôle-titre de *Nina, o sia La pazza per amore* de Paisiello au Théâtre Piccolo de Milan et interprète également Donna Elvira dans *Don Giovanni* de Mozart au Théâtre de Vienne. Puis en 2001, elle prend le rôle de Meg Page dans *Falstaff* de Verdi au Théâtre Verdi de Milan. En 2003, son interprétation de Cassandre dans *Les Troyens* de Berlioz sous la baguette de John Eliot Gardiner au Théâtre du Châtelet connaît un immense succès. En 2004, elle endosse les rôles d'Elektra dans *Idomeneo* de

Mozart à l'Opéra des Pays-Bas et d'Anna dans *Hans Heiling* de Marschner à Cagliari. Cette même année, elle jongle d'un rôle à l'autre en chantant *Le Couronnement de Poppée* de Monteverdi, d'abord en Néron au Théâtre des Champs-Élysées, puis en Poppée à l'Opéra de Paris. Par la suite, en 2005, elle prend le rôle-titre de *Médée* de Cherubini à Toulouse, à Châtelet et au Théâtre d'Épidaure, en Grèce, où elle rend hommage à Maria Callas. Son année 2007 est marquée par une prise de rôle importante, celui de Rachel dans *La Juive d'Halévy* à l'Opéra Bastille. Et en 2009, c'est la consécration puisqu'après un triomphe dans le rôle-titre de *Carmen* de Bizet au Capitole de Toulouse et à Covent Garden, elle devient Chevalier de la Légion d'honneur. À la suite de quoi, en 2010, elle prend le rôle de Desdémone dans *Otello* à l'Opéra de Lyon et au Théâtre des Champs-Élysées. Les années suivantes, elle alterne concerts et reprises de rôles. En 2015, elle prend les rôles-titres d'*Iphigénie en Tauride* de Gluck au Grand Théâtre de Genève, du *Secret de Susanna* de Wolf-Ferrari à l'Opéra San Antonio et à l'Opéra Royal de Wallonie, et de *Pénélope* de Fauré à l'Opéra du Rhin. Mais elle participe aussi à deux œuvres de Massenet puisqu'elle est Chimène dans *Le Cid* à l'Opéra de Paris et Charlotte dans *Werther* au Théâtre Colon. Cette saison elle reprend *La Voix humaine* de Poulenc à l'Opéra Royal de Wallonie et à l'Opéra de San Francisco, le rôle-titre de *Sancta Susanna* de Hindemith en novembre 2016 à l'Opéra de Paris et le rôle de Charlotte dans *Werther* au Liceu en janvier 2017, ainsi que celui de *Pénélope* à la Monnaie en février.

### Donald Sulzen piano

Donald Sulzen est l'un des rares pianistes à avoir obtenu une reconnaissance internationale dans deux domaines de la musique classique. Non seulement il collabore avec quelques-uns des plus grands chanteurs actuels, notamment Anna Caterina Antonacci, Laura Aikin, Thomas Cooley et James Taylor, mais il est également le pianiste du célèbre Trio de Munich. Né à Kansas City, Donald Sulzen est diplômé de l'École normale de musique de Paris (Jules Gentil). Il a ensuite obtenu un master en musique à l'Université du Texas du Nord, où il a eu comme professeurs Joseph Banowetz et Harold Heiberg. Il s'est installé ensuite en Europe afin de se spécialiser en lied dans des cours d'interprétation de Martin Katz, Geoffrey Parsons et John Wustman. Sa carrière intense de concert le conduit dans les principales salles d'Europe, des États-Unis, d'Amérique du Sud et du Japon. Son talent s'illustre dans plus de trente enregistrements discographiques, parus chez Orfeo International, Toshiba-EMI, Koch International, Genuin, Arte Nova, CPO et Amati, notamment avec le Trio de Munich. Après avoir enseigné plusieurs années au Mozarteum de Salzbourg, il est professeur de lied à la Hochschule für Musik und Theater de Munich, ville où il réside actuellement. Son intérêt pour les jeunes chanteurs l'a conduit à accompagner des classes de maître d'Astrid Varnay, Eleanor Steber, Magda Olivero, George Shirley et Hermann Prey. Il donne des cours d'interprétation pour chanteurs et pianistes en Amérique, en Europe et au Japon.



## L'OPÉRA DE LILLE

L'Opéra de Lille, établissement public de coopération culturelle, est financé par

LA VILLE DE LILLE,  
LA MÉTROPOLE EUROPÉENNE DE LILLE,  
LA RÉGION HAUTS-DE-FRANCE,  
LE MINISTÈRE DE LA CULTURE  
(DRAC HAUTS-DE-FRANCE).



Dans le cadre de la dotation de la Ville de Lille, l'Opéra bénéficie du soutien du CASINO BARRIÈRE de Lille.



## PARTENAIRES FINOREILLE

Finoreille est un projet financé par le Ministère de la Culture (Drac Hauts-de-France), la Direction Régionale Jeunesse et Sports et de la Cohésion Sociale, le Plan Musique-Ville de Lille, le 9-9Bis/Communauté d'Agglomération Hénin-Carvin. Il est soutenu par la Fondation Daniel & Nina Carasso, la Fondation Bettencourt Schueller et la Fondation Orange.



## PARTENAIRES MÉDIAS



## LES ENTREPRISES

L'Opéra de Lille remercie ses partenaires pour leur soutien.

## GRAND MÉCÈNE DE L'OPÉRA



En finançant une représentation supplémentaire d'un grand titre d'opéra (*Le Vaisseau fantôme* de Wagner pour cette saison 2016-2017) la FONDATION Crédit Mutuel Nord Europe favorise l'accès du plus grand nombre au répertoire lyrique. La Fondation apporte également son soutien à la réalisation du site «Première Loge».

## MÉCÈNE PRINCIPAL DE LA SAISON



Depuis 2014, le CIC Nord Ouest apporte un soutien spécifique aux productions lyriques (*Le Vaisseau fantôme* de Wagner pour la saison 2016-2017), et aux actions «Place(s) aux jeunes !», permettant aux moins de 28 ans de bénéficier de tarifs exceptionnels.

## LES PARRAINS D'ÉVÉNEMENTS



## LES MÉCÈNES ASSOCIÉS



## LES PARTENAIRES ASSOCIÉS



Mozart  
Così fan tutte

30 sept-12 oct

Zemlinsky  
Le Nain (Der Zwerg)

16-20 nov

Réservez vos deux opéras de rentrée dès le 10 juin !

OPÉRA DE LILLE

www.opera-lille.fr

WWW.OPERA-LILLE.FR



Opéra de Lille  
2, rue des Bons-Enfants b.p. 133  
F-59001 Lille cedex  
+33 (0)362 21 21 21

@OPERALILLE

